

Chaque mois *Marco-Polo* fait le tour de ses correspondants et, à la pleine lune, il expédie par avion une valise de renseignements à Londres.

Après avoir passé la suite au successeur qui lui a été désigné, il est récupéré près de Loches en Indre-et-Loire le 18 avril 1943 par un *Lysander*. Trois mois plus tard, son successeur, alias de Saint Gast, sera arrêté et déporté; il en reviendra mais mourra des séquelles en 1951. Le réseau *Marco-Polo*, devenu un des principaux réseaux de renseignement militaire, continuera néanmoins jusqu'à la Libération sous la direction de René Pellet recruté en décembre 1942 par Sonnevillle. Pellet sera arrêté le 30 juillet 1944 et fusillé à Lyon le 23 août.

Second commandement de sous-marin

Le 4 mai 1943, Pierre Sonnevillle est désigné pour commander le sous-marin *Curie* cédé par les Britanniques aux FNFL. Après deux patrouilles en Atlantique, il rejoint le 9 septembre la 8th *Submarine Flottilla* basée à Alger. Dans cette capitale temporaire de la guerre où se côtoient les chefs militaires alliés et toutes les nuances politiques, le sous-marin à croix de Lorraine et son commandant de retour de mission en France s'attirent la sympathie de personnalités étrangères à la marine mais ils peinent à se faire accepter par les officiers provenant de la marine de Vichy. A la suite d'un grave incident à la mer avec le *Montcalm* le 8 novembre 1943, le *Curie* est affecté à la 10th *Submarine Flottilla* basée à la Maddalena.

Du 15 septembre 1943 au 2 février 1944, le *Curie* a effectué quatre patrouilles dans le golfe de Gènes mais la sortie de la guerre de l'Italie l'a privé d'objectifs. Début février 1944 à Malte, Sonnevillle passe la suite au lieutenant de vaisseau Pierre Chailley.

Deuxième mission en France occupée

Promu capitaine de corvette, Pierre Sonnevillle se remet à la disposition du BCRA qui décide de l'envoyer en France comme délégué du Comité français de libération nationale (CFLN) pour la région parisienne, chargé à ce titre de coordonner l'action des mouvements de résistance.

Arrivé en Angleterre le 16 février pour préparer sa mission et prendre la mesure des moyens rassemblés en vue du débarquement, il est parachuté le 5 avril 1944 près de Saint-Aignan dans le Loir-et-Cher. Dès le 12 avril à Paris il parvient à rencontrer les représentants du Conseil national de la Résistance (CNR) pour leur exposer l'importance des moyens réunis par les Alliés et la nécessité d'agir sous leur autorité. En clair il s'agit, à l'approche du débarquement, d'empêcher que les mouvements les plus exaltés ne déclenchent une insurrection prématurée et de privilégier au contraire une stratégie d'actions concertées avec les opérations des forces alliées.

Dans cette tâche diplomatico-militaire il rencontre de grandes difficultés en raison des désaccords politiques entre la Résistance et le

Répertoire AEN



Commandant
Mars à l'Est
Mars à l'Ouest
Mars à l'Est
Mars à l'Ouest



Répertoire AEN

Promotion : 1930



SONNEVILLE Pierre Marie

Grade en fin de carrière : Capitaine de frégate

Biographie résumée :

Pendant toute la 2^{ème} guerre mondiale, Pierre Sonnevillle a combattu les Allemands avec acharnement au prix des plus grands risques. Sous-marinier, il a rejoint la France Libre en juillet 1940 et il a effectué dix neuf patrouilles comme commandant de sous-marin et deux missions de 5 mois en France occupée. Compagnon de la Libération.

ETAT-CIVIL

Naissance : 18 janvier 1911 à Armentières (Nord)

Décès : 09 avril 1970 à Paris

Carrière militaire

Après des études secondaires au collège Sainte-Croix de Neuilly, Pierre Sonnevillle, attiré par la mer, prépare à Sainte Geneviève le concours de l'Ecole navale où il est admis le 30 septembre 1930 (rang 93/100).

D'octobre 1932 à août 1933, il est en école d'application sur la *Jeanne d'Arc* pour la deuxième campagne de ce premier croiseur-école conçu comme tel. En 1933-1934, il est embarqué sur le contre-torpilleur *Vauban* dans la 2^{ème} Escadre basée à Brest. Il est promu Enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe le 1^{er} octobre 1934 et dès lors il sert à bord de sous-marins. En octobre 1936, il embarque comme officier en troisième sur la *Junon*, sous-marin côtier de 600 tonnes en armement qui rejoint en septembre 1937 la 2^{ème} Escadrille, attachée à l'Escadre de l'Atlantique et basée à Cherbourg. A l'été 1938, il devient officier en second.

A l'entrée en guerre en septembre 1939, la 2^{ème} Escadrille est déployée à Oran et affectée à la recherche des bâtiments allemands dans le secteur des Canaries. En mars 1940, la *Junon* entre en entretien programmé à Cherbourg. Le 18 juin, les sous-marins côtiers en carénage, remis en état de flotter mais sans propulsion, sont emmenés à la remorque vers l'Angleterre avec leurs équipages. La *Junon* et la *Minerve* arrivent à Plymouth. Le 25 juin le gouvernement du maréchal Pétain conclut l'armistice avec les Allemands. Le 30 juin le vice-amiral Muselier, décidé à poursuivre la lutte, arrive à Londres, crée les Forces navales françaises libres (FNFL) et se met sous les ordres du général de Gaulle. Le 3 juillet, les bâtiments français en Angleterre sont saisis par les Britanniques au cours de l'opération *Catapult*.

Sur les deux "600 tonnes" de Plymouth, Sonnevillle, second de la *Junon*, est le seul officier qui décide de rester en Angleterre pour continuer la guerre. Le 26 juillet, il rallie la France libre en entraînant avec lui une partie de son équipage (1). Il est aussitôt chargé par l'amiral Muselier de réarmer la *Junon* et la *Minerve*. Le 8 août, l'Enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe Pierre Sonnevillle - il passera lieutenant de vaisseau rétroactivement le 15 juillet - prend formellement le commandement de la *Minerve* et du groupe *Junon - Minerve*.

La priorité est donnée à la *Minerve* susceptible d'être réarmée plus tôt que la *Junon*. Sonnevillle obtient l'appui de l'amiral Horton, brillant sous-marinier de la Grande guerre commandant des forces sous-marines britanniques (*Flag officer submarines*), et il assure avec une poignée d'officiers marins la remise en état de son sous-marin dans des conditions techniques très précaires. En novembre, il est déchargé de la *Junon* confiée au capitaine de corvette Querville. Le 18 décembre 1940, la *Minerve* effectue ses essais à la mer devant Plymouth. Elle termine sa mise en condition opérationnelle le 22 janvier 1941 à Holy Loch dans la Clyde et elle rejoint la 9th *Submarine Flottilla* à Dundee aux ordres du commandant des sous-marins britanniques (4 p. 203). Elle y retrouve le *Rubis* du lieutenant de vaisseau Cabanier et elle appareille quelques jours plus tard pour sa première patrouille.

Au total de janvier 1941 à septembre 1942, en dépit de nombreuses avaries de moteurs diesel, la *Minerve* effectue 13 patrouilles ou missions entre le Skagerrak et le Spitzberg. Hors le fait - primordial à cette époque de la guerre - de prendre sa part des opérations des Britanniques en mer du Nord et en mer de Norvège, elle ne connaît cependant pas d'autre succès que le débarquement de deux agents dans un fjord en août 1942. Le 7 septembre, une nouvelle avarie de moteur l'immobilise pour plusieurs mois.

Sonnevillle convainc alors l'amiral Horton de confier aux FNFL un sous-marin neuf disponible au printemps suivant et il décide de se faire envoyer en mission en France en attendant. Fin

gouvernement d'Alger sur fond de compétition pour le contrôle du pouvoir à la Libération. Jusqu'à la libération de Paris en août, il parvient néanmoins à faire appliquer les directives du général Koenig, délégué du CFLN auprès du général Eisenhower et commandant des Forces françaises de l'intérieur (FFI).

Le 26 août 1944, il est de la célèbre descente des Champs Elysées derrière le général de Gaulle. En septembre, il est appelé au cabinet du général puis du ministre des armées pour s'occuper des questions concernant les FFI.

Epilogue

Promu capitaine de frégate en 1945, Pierre Sonnevillle quitte le service actif le 31 décembre 1946.

Il exerce ensuite des fonctions d'ingénieur au service de la marine marchande et en octobre 1969, il est candidat centriste non élu aux élections législatives dans les Yvelines.

Pierre Sonnevillle est décédé à Paris en 1970 à 59 ans. Il était compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945 avec six citations, médaillé de la Résistance et officier de l'ordre de l'Empire britannique (OBE).

Il avait publié ses souvenirs de guerre en 1968 aux éditions de la Table Ronde sous le titre : *Les Combattants de la liberté*.

Principales sources : Historique des FNFL, Ordre de la Libération, *Les Combattants de la liberté*. Portrait in Historique FNFL.